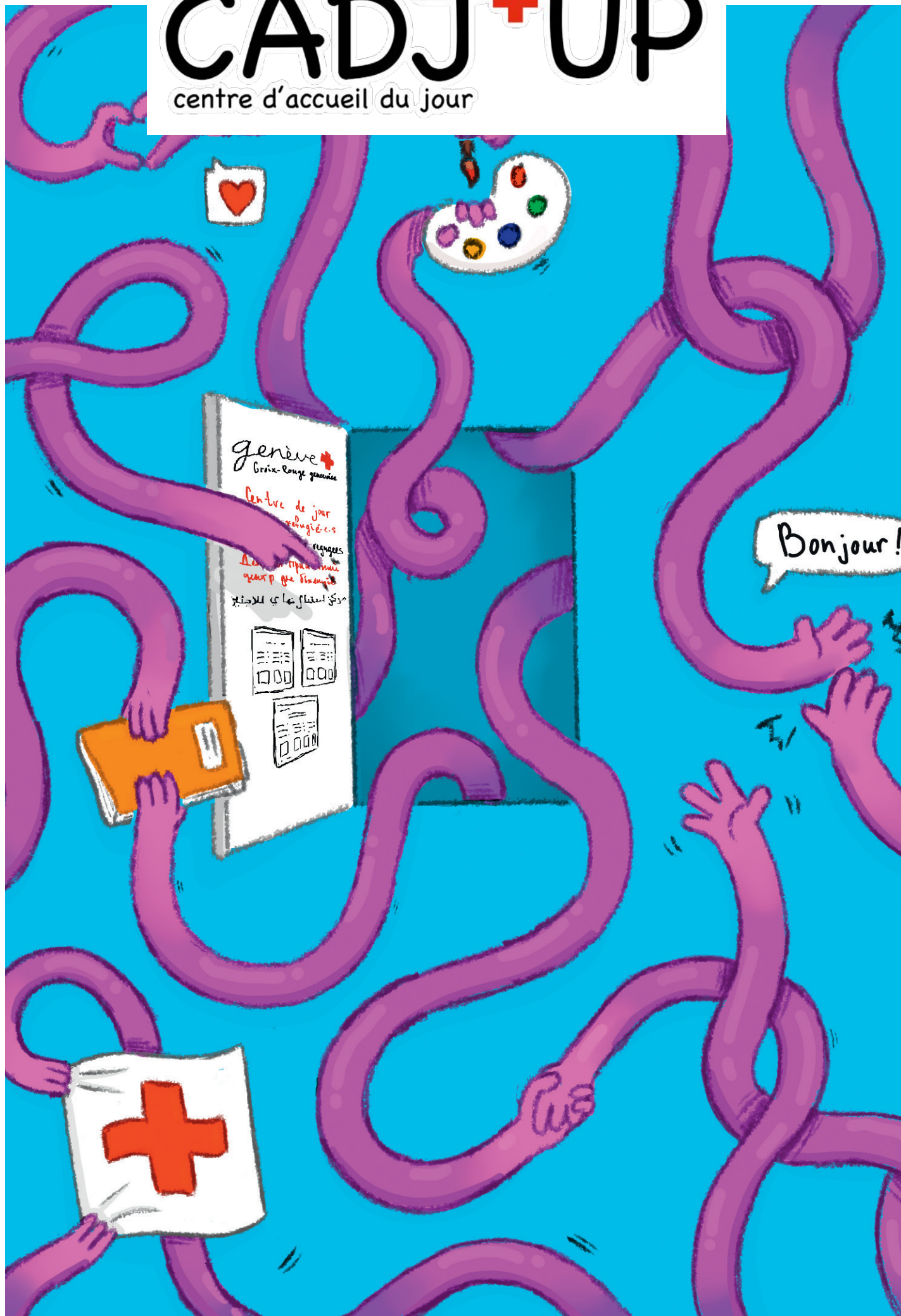


CADJ+UP

centre d'accueil du jour



genève+
Croix-Rouge suisse
Centre de jour
réfugiés
services
pour les réfugiés
وخدمات للاجئين

Bonjour!



Présentation du Centre d'Accueil de Jour (CADJ) Un espace d'accueil, de soutien et de participation

Depuis avril 2022, le Centre d'Accueil de Jour (CADJ) de la Croix-Rouge genevoise accueille toutes les personnes issues du domaine de l'asile vivant à Genève. Il offre un lieu de répit, d'orientation et d'activités, dans un cadre libre, bienveillant et accessible à toutes et tous, sans condition d'inscription.

Le CADJ repose sur trois missions principales

- Proposer un espace de repos et d'accueil inconditionnel, dans un cadre sécurisant et apaisant.
- Fournir une primo-information et une aide administrative ponctuelle, notamment sur les démarches liées au logement et à l'emploi.
- Offrir des activités collectives favorisant l'intégration, la participation, le bien-être et le lien social.

Chaque jour, entre 70 et 100 personnes franchissent ses portes. Le CADJ fonctionne grâce à une équipe composée d'un responsable, une coordinatrice, deux stagiaires, une interprète et d'un réseau de 174 bénévoles, dont plus de la moitié sont eux-mêmes issus du domaine de l'asile. Ce modèle participatif favorise une forte appropriation du lieu par les personnes accueillies, qui contribuent activement à sa dynamique.

+++

CADJ

Adresse Rue de Lausanne 67C, 1202 Genève,
Horaires d'ouverture Lundi à jeudi: 10h-18h, vendredi: 12h-18h
Public cible Toute personne relevant du domaine de l'asile
Accès libre, sans rendez-vous ni inscription



La Croix Rouge Genevoise Centre d'Accueil de Jour

Bienvenue dans le premier numéro de CADJ'Up! Quand le Centre d'accueil de jour (CADJ) a ouvert ses portes en avril 2022, personne ne savait exactement ce qu'il deviendrait. Il est né d'une urgence, celle d'accueillir des personnes réfugié-e-s arrivant à Genève, et de leur offrir un espace de répit, d'information et de rencontres. Trois ans plus tard, il est bien plus qu'un simple lieu d'accueil: il est un endroit vivant, fait d'échanges, d'initiatives et de liens tissés au fil du temps.

Ce magazine en est la preuve. CADJ'Up, c'est la voix de celles et ceux qui font vivre le Centre, des bénévoles aux personnes accueillies, en passant par toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont trouvé ici un espace pour s'exprimer, apprendre et partager. Dans ces pages, vous découvrirez des récits de parcours, des témoignages d'intégration, des poèmes, des réflexions libres, et bien sûr, un aperçu des événements qui rythment la vie du CADJ.

Au fil des années, le Centre a évolué, porté par l'énergie et l'implication de toutes celles et ceux qui y passent. Certain-e-s viennent chercher des réponses, d'autres un peu de repos, d'autres encore s'investissent, créent, transmettent. Plus de la moitié des bénévoles sont issus du domaine de l'asile et plusieurs visitaient le Centre

avant de devenir bénévoles, la preuve que le CADJ appartient à celles et ceux qui le font vivre.

Nous voulions que ce magazine reflète cette dynamique: un espace où chacun-e peut apporter sa pierre, où les mots et les histoires se croisent et se répondent, où l'on se reconnaît dans les expériences des autres. Un projet né ici, entre ces murs, et qui en porte l'âme.

Merci à toutes celles et ceux qui ont participé à cette première édition. Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à le lire que nous en avons eu à le réaliser.

Bonne lecture et à très bientôt au CADJ!+



Wael Husain Ribera,
responsable du CADJ

IMPRESSUM

Tirage xx exemplaires **Imprimé** par Trajet, Genève
CADJ Rue de Lausanne 67c, 1202 Genève,
Tél. 076 587 63 40, e-mail: cadj@croix-rouge-ge.ch
Lundi-jeudi 10h-18h, **vendredi** 12h-18h.
**CROIX-ROUGE-GE.CH/ACTIVITES/PERSONNES-
MIGRANTESCENTRE-DACCUEIL-DE-JOUR-POUR-LES-REFUGIE-ES**

Responsable du centre
Wael Husain Ribera
Coordinatrice du centre
Elena Huttman
Stagiaire du centre
Eléna Villette

RÉDACTION
Direction artistique Amina Belkasmi
Graphiste Artem Kotenko
Illustratrice: Anastasia Miroshnyk
Photographe Kelvin Size
Correction xxx

Rédacteurs.trices en chefs.fes Oksana Andrichenko,
Maeva Grange, Nico Kintana, Nisrine Mangeat, Oleksiy Muzalyev,
Yuliia Popravko, Anhelina Rozkovan, Ilhami Sahi, Kelvin Size,
Bugra Taskin et Aurika Zinievych
Remerciements pour leurs témoignages Oksana Andrichenko,
Maeva Grange, Nico Kintana, Nisrine Mangeat, Oleksiy Muzalyev,
Yuliia Popravko, Anhelina Rozkovan, Ilhami Sahin, Bugra Taskin
et Aurika Zinievych

CROIX-ROUGE GENEVOISE
Route des Acacias 9, Case postale 288, 1211 Genève 4
tél.22 304 04 04, e-mail: info@croix-rouge-ge.ch

FAIRE UN DON
Postfinance IBAN CH98 0900 0000 1212 2122 2, mention «don».
Les dons à la Croix-Rouge genevoise sont déductibles des impôts.
La Croix-Rouge genevoise est certifiée par Zewo, un organisme
indépendant et reconnu au niveau suisse. Vous savez ainsi que vos
dons arrivent à destination et sont utilisés de manière consciencieuse,
efficace et conforme à vos souhaits.



«Le Nouveau Quotidien», réalisé par l'artiste Thierry Dana au Centre d'Accueil de Jour (CADJ)

 PHOTO



Photos © Didier Dana

« Je l'ai achetée il y a trois ans, car en Grèce j'avais perdu ma montre. Elle symbolise le temps gaspillé dans le passé et celui qu'il me reste pour m'intégrer. »

Bugra, 33 ans, Turc

Introduction

L'engagement bénévole au CADJ

Le Centre d'Accueil de Jour repose sur un engagement collectif solide. En 2024, 116 bénévoles actifs ont consacré 6'593 heures à l'accompagnement et à l'animation des activités, soit une augmentation de 18,8 % par rapport à l'année précédente. Cette implication croissante a permis d'élargir l'offre du centre, avec en moyenne 25 activités hebdomadaires, contre 16 en 2023 et jusqu'à 30 comptabilisées en mars 2025.

Au CADJ, l'engagement bénévole ne se limite pas à l'animation d'activités. Il est au cœur du fonctionnement du centre, structurant un espace où chacun contribue activement à son évolution. Plus de la moitié des bénévoles sont impliqués depuis plus d'un an, renforçant la cohésion et la continuité des initiatives mises en place. +



Un barbecue pour célébrer l'engagement

Texte **Nisrine Mangeat**

Le 25 mai 2024, les bénévoles du CADJ se sont retrouvés autour d'un barbecue à la Perle du lac. Cet événement a rassemblé plus de 40 bénévoles, créant un moment festif pour se rencontrer et échanger. La Perle du lac, avec son joli parc et sa vue imprenable, a servi de toile de fond idéale pour cette rencontre. Sous un ciel ensoleillé, les bénévoles ont profité d'une ambiance détendue, propice aux échanges et à la convivialité. Le cadre naturel a favorisé une atmosphère chaleureuse, où chacun et chacune a pris plaisir à discuter.

Plus de 40 bénévoles ont répondu présent, offrant un panel représentatif des activités et services proposés au centre. Parmi eux, des nouveaux bénévoles, des vétérans de l'engagement et même des familles des bénévoles. Tous se sont joints à la fête. Cet événement a été l'occasion parfaite pour ces acteurs de se rencontrer, de revoir d'anciens collègues et d'accueillir les plus nouveaux. Les grillades préparées par les bénévoles les plus courageux-ses ont ravi les papilles des participants. C'était l'occasion parfaite pour découvrir les talents culinaires (ou pas) de chacun, le tout dans une ambiance joyeuse et conviviale. Mention spéciale tout de même au chimichurri fait maison de Nico, dont beaucoup se souviennent encore. Les allers-retours nécessaires jusqu'aux barbecues situés plus en contrebas du parc n'ont pas suffi à décourager. Au contraire, l'enthousiasme était palpable à l'idée de goûter aux délicieuses grillades, et les échanges sur le chemin ont contribué à renforcer les liens.

de chacun. Pour les plus physionomistes, il a également permis de mettre des visages sur les noms... En organisant un moment convivial autour d'un barbecue, le CADJ a ainsi célébré l'engagement de ses bénévoles et a rappelé que le centre est un lieu où chacun a sa place. Ce barbecue a permis à chacun et chacune de mieux se connaître, de découvrir les rôles de ses collègues et de mettre des visages sur des noms. Au-delà d'un simple événement, il a rappelé que le CADJ est un espace où le partage crée des souvenirs inoubliables.

En fin d'année, une soirée raclette/fondue a clôturé cette année d'engagement. Les bénévoles, qui ont consacré plus de 6000 heures à animer 36 activités, à assurer des permanences et à développer divers projets, ont ainsi été célébrés et remerciés. +



Légende

Entre deux discussions

Nous avons remarqué qu'à côté de nous se tenait un atelier de fresque participative. Cela a attiré l'attention des curieux, et les plus intéressés se sont assis à la table pour participer. Suite à l'enthousiasme suscité par l'activité, Cédric Bregnard, artiste passionné, a été invité au centre pour permettre aux visiteurs du Centre d'Accueil de contribuer au projet Racines du Ciel ✪. L'anecdote peut sembler banale mais elle souligne l'importance et l'intérêt que le CADJ porte à la collaboration.

Cet événement a également permis de favoriser une meilleure connaissance entre collègues et de découvrir le rôle

Groupe de travail bénévole au Centre d'Accueil de Jour (CADJ)

S'engager Ensemble: Le Volontariat qui Rapproche

Texte et photo **Oleksiy Muzalyev**

Au Centre d'Accueil de Jour, un fort désir de s'engager dans la communauté genevoise se manifeste parmi les personnes accueillies, qui expriment un intérêt croissant pour le bénévolat. Pour répondre à cette demande, Oleksiy Muzalyev, un bénévole profondément impliqué dans la vie associative du canton, a développé un projet ambitieux. Son initiative offre un cadre structuré pour explorer les diverses opportunités de bénévolat disponibles dans la région. En fournissant des informations détaillées et en facilitant les démarches nécessaires, Oleksiy permet à chacun de s'engager selon ses compétences et ses intérêts, tout en développant ses compétences en français à travers l'apprentissage du vocabulaire spécifique au bénévolat. Dans le témoignage ci-dessous, Oleksiy partage les objectifs de cette initiative.

«Nous avons constitué un groupe de bénévoles composé de réfugiés ukrainiens, bénéficiant des conditions idéales offertes par le centre : un auditoire spacieux équipé d'un vidéoprojecteur, une salle informatique et même un buffet avec machine à café. Les membres du groupe ont appris le vocabulaire nécessaire pour le bénévolat, ainsi que comment créer des comptes et s'inscrire à diverses activités bénévoles.

Ces derniers mois, le groupe s'est impliqué dans plusieurs projets de volontariat dans le canton de Genève. Nous avons collaboré avec l'association Partage sur divers travaux, tels que le Samedi du Partage, le tri de denrées, la valorisation des pommes et la préparation de cabas alimentaires. Nous avons également été bénévoles lors du Generali Genève Marathon et du La Tour Genève Triathlon avant lequel, l'un des organisateurs, M. Alessio Cipolla, est venu au Centre pour dispenser une formation aux bénévoles.

J'ai remarqué que les bénéficiaires mémorisent beaucoup mieux les mots et expressions de la langue française dont ils ont besoin dans le processus de travail et pour communiquer avec leurs pairs, bénévoles francophones. De plus, ils acquièrent de l'expérience en travaillant au sein d'une équipe suisse et se font même parfois de nouveaux amis. Le meilleur éloge de notre travail est venu des propos du responsable de l'association Partage. Il m'a dit un jour : « Nous avons beaucoup de travail avant Noël. Pouvez-vous amener plus d'Ukrainiens la semaine prochaine ? ». Notre projet est en cours de développement, nous recherchons de nouveaux participants et de nouvelles idées. Notre ambition est de participer à de nombreux autres projets. Bien entendu, tout cela est devenu possible grâce au soutien de grandes organisations telles que la Croix-Rouge genevoise et l'Hospice Générale. Nous accueillierions également favorablement la participation de réfugiés d'autres pays.

Alors, rendez-vous prochainement pour continuer notre engagement bénévole! » +



Les bénévoles au cœur du Centre

Paroles de bénévoles

Le Centre d'Accueil de Jour ne pourrait exister sans l'engagement et la générosité de ses bénévoles. Chaque jour, ils-elles donnent de leur temps et de leur énergie pour animer des activités, accompagner les participant-e-s et faire du Centre un lieu d'accueil vivant et chaleureux. Mais qui sont les bénévoles qui font vivre le CADJ? Pourquoi ont-ils-elles choisi de s'investir ici? Quels moments les ont marqué-e-s? À travers cette section, ils-elles partagent leur expérience, leurs motivations et ce que signifie pour elle-eux cet engagement. Plongez dans ces témoignages et découvrez les personnes qui, dans l'ombre comme à la lumière, contribuent chaque jour à faire du Centre un espace de rencontres, d'entraide et de solidarité.

«Faire du bénévolat pour moi c'est rencontrer des nouvelles personnes, se faire des amis et apporter de la joie au monde»

Yurii

«J'aime communiquer avec les gens et apprendre à les connaître. En tant que bénévole, je souhaite aider les gens à apprendre à réparer des vêtements. Je suis heureuse de pouvoir apporter mon aide. Ici j'ai trouvé mon amour dans la croix rouge Ici nous nous sommes rencontrés, bien que nous soyons de pays différents, mais la Croix-Rouge nous a unis, bien que nous parlions des langues différentes, mais nous parlons français, nous étudions aussi à la Croix-Rouge, je suis heureux d'être membre de la Croix-Rouge.»

Irisha Balog

«Alors, pour moi, être bénévole au CADJ, c'est avant tout aider les gens à surmonter les difficultés auxquelles ils ont fait face lors de leur parcours d'intégration. Étant animatrice des ateliers de conversation en français, j'espère pouvoir apprendre le français aux autres de manière générale et adaptée, afin qu'ils puissent l'utiliser plus facilement dans leur vie quotidienne. Étant donné qu'il y a seulement deux ans et demi, j'étais dans les mêmes conditions, je sais très bien que la question linguistique est l'un des facteurs les plus importants pour s'intégrer à la société. Par mon exemple, je veux montrer aux bénéficiaires, en leur donnant de l'espoir, que tout est possible, même avec quelques petits efforts! Et à vrai dire, depuis quelque temps, je reçois des feed-back de personnes qui me disent que, grâce à moi, à mon exemple et à mes cours de français (je ne suis pas narcissique!), elles commencent à se sentir mieux et que le français ne leur fait plus autant peur qu'auparavant. Cela me stimule tellement qu'après coup, je ressens une immense vague de motivation et je veux travailler du mieux possible! Je peux donc dire que c'est un travail dans les deux sens. Dans un deuxième temps, c'est aussi le plaisir d'assister aux différentes séances et activités, et bien évidemment, de faire connaissance avec les autres.»

Anastasiia Miroshnyk

«Lorsqu'on m'a demandé quel mot j'associe au bénévolat à la Croix-Rouge de Genève, je me suis dit sans hésiter: «Sécurité», parce que mes collègues et moi sommes ici pour créer un environnement sûr et confortable. Et notre bureau est une «île de sécurité» pour les clients dans un monde turbulent qui contient de nombreux défis et dangers.»

Alina Umrykhina

Suite ▶▶▶

Paroles de bénévoles

«Faire du bénévolat pour moi c'est rencontrer des nouvelles personnes, se faire des amis et apporter de la joie au monde»

Yurii

«Je suis heureuse de faire partie de la grande et sympathique équipe de bénévoles de notre centre, dont l'atmosphère conviviale et détendue a été créée grâce à la direction sensible de l'équipe, Waël et Elena. L'expérience inestimable de la communication avec les gens, l'aide et la participation à la résolution de leurs problèmes, le sentiment que votre aide est utile à quelqu'un et que vous êtes toujours le bienvenu, tout cela m'attire et je suis toujours heureuse de participer à la vie du centre. Merci beaucoup pour votre générosité et votre générosité de cœur.»

Alla Danichenko

«Travailler comme photographe bénévole au Centre d'Accueil de Jour de la Croix-Rouge a été l'une des expériences les plus intéressantes et inoubliables de ma vie. En tant que photographe, j'utilise activement les réseaux sociaux, ce qui m'a permis de rencontrer des personnes extraordinaires. Cependant, lorsque le centre m'a offert l'opportunité d'organiser une exposition, j'ai enfin pu rencontrer ces personnes en face à face et établir un contact direct avec elles. Lors de ma première exposition personnelle, voir les personnes que j'avais invitées venir en personne pour me soutenir a été un moment de grande joie. Durant cet événement, la visite d'une famille qui m'est particulièrement chère m'a profondément touché. Je savais déjà que la dame avait réalisé une aquarelle inspirée d'une de mes photos. J'avais même eu l'occasion de visiter leur exposition avec ma famille et d'admirer leurs œuvres. Mais le moment le plus marquant a été lorsqu'ils sont venus à mon exposition avec leurs enfants et m'ont offert un tableau basé sur une de mes photographies, spécialement réalisé pour moi. Ce geste m'a profondément ému et m'a rappelé à quel point l'art peut créer des liens forts entre les gens. C'est un souvenir que je n'oublierai jamais.»

Kelvin Size

«Je suis bénévole à la Croix-Rouge depuis plusieurs années, et quand la guerre en Ukraine a commencé, je me suis orientée vers le centre d'accueil de jour. J'aide les personnes en recherche d'emploi à élaborer leurs CV et leur lettre de motivation. Cela me permet de me sentir utile alors que tant d'individus souffrent de la guerre ou de persécution dans le monde. J'ai rencontré des profils très différents, une chanteuse d'opéra, des scientifiques nucléaires, un pilote d'hélicoptère, des professeurs, des jeunes étudiants, un sculpteur renommé. Tant de moments enrichissants. L'important pour moi est que chacun reparte heureux de la façon dont nous avons retranscrit son expérience et ses capacités, et mieux armé pour trouver un emploi.»

Dominique Barral

«Nous visitons le centre de jour de la Croix-Rouge à Genève depuis juin 2022 et nous sommes très reconnaissants envers les coordinateurs et les volontaires pour leur soutien et leur aide précieuse à tous les Ukrainiens présents à Genève. Ce centre nous accompagne dans les démarches administratives, la recherche de logement et d'emploi, l'apprentissage du français, ainsi que dans l'organisation d'excursions et d'activités de loisirs. De notre côté, nous souhaitons faire découvrir davantage notre pays d'origine, l'Ukraine, aux visiteurs du centre. C'est pourquoi nous avons initié des événements mettant en avant les traditions et la culture ukrainiennes. Nous exprimons notre sincère gratitude à Waël et Elena pour leur engagement dans l'organisation de ces événements.»

Volodymyr et Olha Riabchun

«Donner, c'est recevoir... quoi de plus gratifiant que de découvrir à travers des échanges, des regards, des paroles des galaxies culturelles et humaines si proches et si lointaines, pourtant unies par l'envie d'apprendre et de partager.»

Hélène

«Je suis arrivé à Genève parce que mon épouse y a trouvé du travail. Une nouvelle aventure, dans cette ville où j'avais vécu comme étudiant il y a quinze ans. Une nouvelle aventure aussi pour moi, dans la recherche d'un emploi, avec son lot d'adaptations. Réinstallé, avec l'envie de sortir et de faire quelque chose d'utile - non pas comme la journée de découvert, mais plu en quête d'humanité - je me suis tourné vers la Croix-Rouge genevoise. J'avais déjà été bénévole pour eux à Bruxelles et à Solférino, partageant ainsi une histoire et des principes communs. C'est un peu par hasard - et beaucoup par chance - que je me suis retrouvé au Centre de jour. D'habitude, je m'occupe du Raid Cross, une activité d'éducation à l'humanitaire destinée aux jeunes. Mais cette fois, on m'a proposé d'aider des demandeurs d'asile à apprendre le français, au niveau A0-A1. Imaginez un Italien qui a appris le français à Aix-en-Provence, puis en Suisse, et enfin en Belgique... enseignant avec un accent mi-italien, mi-belge! Mais très vite, j'ai compris que cette expérience allait bien au-delà de l'apprentissage d'une langue. C'était avant tout un moment de partage, un espace où chacun, qu'il soit en pause ou en quête d'une vie meilleure, pouvait échanger et tisser des liens. Dans ce petit monde, où certains bénéficiaires deviennent eux-mêmes volontaires pour traduire dans différentes langues, en en plus il y a la chanteuse lyrique qui parle italien d'opéra, la personne qui tente de m'expliquer les règles du backgammon avec des gestes, la mamie qui veut m'enseigner la couture, (très intéressant mais avec ma manualité impossible) pendant que j'apprends à différencier les expressions pour désigner une machine à coudre, et le jeune homme qui s'approche, à moitié en anglais, à moitié en français. Et puis, avec un peu d'appréhension, tu essaies d'élargir ton aide au-delà de la langue: expliquer le système d'assurance maladie, déchiffrer un contrat de location, naviguer dans l'administration genevoise. Mais même avec une formation, ce n'est pas toujours simple - pour eux comme pour toi. Tu apprends autant que tu enseignes, comme un équilibriste, avec humilité, car aider demande de la formation et de l'expérience. Et puis, il y a les difficultés du quotidien, celles qui pèsent sur les épaules de chacun: une facture impayée, une amende, un retard dans le versement d'une allocation. Des problèmes qui, pour moi, sont déjà compliqués à gérer, mais qui, pour d'autres, deviennent des montagnes infranchissables. Ce que j'ai découvert ici, c'est une solidarité qui dépasse les mots et les frontières. Dans cette salle où tant de parcours de vie se croisent, où chacun porte en lui un bout du monde, on partage bien plus qu'une langue: on partage un peu d'humanité.»

Mattia Tosato

«Comme bénévole active du centre des Réfugiés à Genève, je vous transmets ma conception du bénévolat: c'est transformer la valeur monétaire du temps en valeur affective ou, tout le monde, peut gagner.»

Maria Teresa Pimentel Barbosa

Zoom sur l'atelier de sensibilisation aux premiers secours en santé mentale pour les bénévoles

Texte **Nisrine Mangeat** Photo **Unsplash**

Le bénévolat au CADJ implique également des défis. Accompagner des personnes confrontées à des situations parfois complexes peut s'avérer exigeant, tant sur le plan émotionnel que relationnel. Afin de mieux outiller les bénévoles, le Centre a mis en place une formation de sensibilisation aux premiers secours en santé mentale. Ces ateliers, animés par une professionnelle certifiée, ont permis à 57 bénévoles d'acquérir des clés pour identifier et gérer les situations de détresse psychologique. Face à l'augmentation des besoins et aux demandes des bénévoles eux-mêmes, cette initiative s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue de l'accompagnement proposé au sein du centre.

Depuis mai 2024, le Centre d'Accueil de Jour de la Croix-Rouge organise plusieurs ateliers de sensibilisation aux premiers secours psychologiques, réunissant de nombreux bénévoles. Divisé en deux modules — détection et assistance — cet atelier est proposé en une session de quatre heures. Animé par une bénévole du Centre, Hélène De Vos Vuadens, cet atelier d'introduction vise à atteindre plusieurs objectifs clés :

- Connaître les éléments de base composant la santé mentale.
- Commencer à distinguer les signes de troubles psychologiques.
- Sensibiliser aux défis et implications liés à l'exécution de missions de bénévolat.
- Être sensibilisé aux étapes importantes des premiers secours psychologiques.
- Développer des bases concernant l'orientation d'un individu fragilisé ou en détresse lors des missions de bénévolat.

Les ateliers, donnés en français, ukrainien et turc grâce à l'aide d'interprètes de la Croix-Rouge genevoise, ont été très appréciés pour leur approche interactive et leur capacité à favoriser des échanges entre participants.

Au cours de l'atelier, les participants explorent des thématiques liées aux troubles psychiques, notamment la dépression, les troubles anxieux et la psychose. Ils ont également été introduits à la méthode ROGER, qui présente cinq étapes cruciales des premiers secours psychologiques. Une attention particulière est portée aux ressources et aux services de soutien disponibles pour les personnes réfugiées, ainsi qu'à la gestion de leurs propres ressources en tant que bénévoles.

Cet atelier a constitué une véritable introduction à des compétences essentielles pour de nombreux bénévoles. Il a permis aux participants d'acquérir les bases nécessaires pour adopter une posture adéquate face à des situations complexes. Bien que cet atelier ne vise pas à professionnaliser, il offre des connaissances fondamentales qui s'avèrent utiles tant dans la vie professionnelle que personnelle. Il aide ainsi à mieux détecter les signes de troubles psychologiques, à intervenir de manière appropriée et à prendre soin de sa propre santé mentale.

Cette initiative améliore les bases du travail des bénévoles et leur permet d'aborder la prise en charge des personnes en détresse psychologique de manière plus adaptée et plus éclairée. « Offrir un soutien psychologique est tout aussi crucial que l'assistance physique. Savoir comment réagir face à une situation de crise peut vraiment changer la vie d'une personne », a d'ailleurs rappelé Hélène. +



«Le Nouveau Quotidien», réalisé par l'artiste Thierry Dana au Centre d'Accueil de Jour (CADJ)



Photos © Didier Dana

« Je n'avais jamais goûté à la raclette. Ma première, je l'ai mangée au centre d'accueil de la Croix-Rouge et j'ai beaucoup aimé. Cela m'a fait penser à mon pays, car là-bas aussi on aime le fromage salé. »

Emo, 35 ans, Kurde

Zoom sur Maeva Grange (MG)

Artiste peintre et bénévole au Centre d'Accueil de Jour

Photo portrait et textes **Ilhami Sahin**

«**A** l'appellation d'artiste, je répondrai plutôt humaniste. Qu'il s'agisse de mon parcours professionnel, de mes projets personnels ou de mes créations artistiques, je ne donne de sens à mon existence qu'à travers la contemplation, l'exploration et la compréhension de nouveaux horizons.

De nature empathique, mes yeux ont tendance à se tourner vers les oublié-es, les délaissé-es de ce monde effréné; mes larmes à couler à l'écoute des rescapé-es de nos sociétés gangrenées. Les multiples regards - proches ou lointains - que j'ai eus l'occasion de croiser ne m'ont pas laissée indifférente, m'ont rendue différente. Égarés, ravagés par l'expérience de la souffrance, certains regards transmettent, à l'instar de l'art, émotions, fascination et admiration; d'autres appellent à l'introspection et deviennent source d'inspiration.

En reprenant les termes d'Arthur Rimbaud, j'aime à penser que «l'art est chose de l'âme». Sous ses diverses formes, une

œuvre artistique - qu'elle soit figurative ou abstraite - exprime l'indicible, donne à voir l'invisible et fait (re)surgir l'incompréhensible qui sommeille en chacun-e de nous.

D'un imprévu, l'art m'est apparu comme une distraction, une façon de combler le vide d'une vie momentanément suspendue. De manière inattendue, la peinture est devenue passion. Lorsque les maux ne trouvent plus de mots, les coups de pinceau se veulent moyen d'expression. Au fil du temps, ce souffle créateur s'est avéré libérateur. Détenteur de mon esprit, de mes envies, il m'a permis d'entreprendre une quête jamais assouvie: la découverte de soi, de l'avec soi.

Mon travail n'est autre qu'une proposition au partage, au voyage autant intérieur qu'extérieur. De visages aux paysages, il retrace diverses destinations, instants de perte et ce, avec ou sans raison. Il est une invitation à l'interprétation et à l'incompréhension, car l'humain, bien que doué de raison, reste un être fondamentalement irraisonnable.» +



L'EXPOSITION

**À L'AUNE DE LA LUMIÈRE
(QUI A EU LIEU AU PAVILLON BLEU
DU 15 AU 18 AOÛT 2024)**

Lors de cette nouvelle exposition au Pavillon, j'ai proposé aux visiteurs-euses un voyage autant intérieur qu'extérieur, allant de visages en paysages. En laissant la lumière se déplacer et éclairer à son gré, j'ai invité à considérer et revisiter notre monde – qu'il soit intérieur ou extérieur – à l'aune de la lumière, aussi passagère soit-elle.



RETOUR EN IMAGES

VISTE DE L'EXPOSITION

«Aujourd'hui, j'ai visité l'exposition de Maeva Grange, et j'ai été témoin de son monde intérieur.

Ses œuvres reflétaient la quête de lumière et de clarté après les tempêtes de la vie. Dans cette exposition, Maeva a laissé la lumière se déplacer librement, en invitant à une exploration à la fois intérieure et extérieure. La fugacité de cette lumière représentait tantôt un espoir, tantôt un objectif difficile à atteindre. Mais à chaque fois, elle revenait, nous rappelant que la vie, bien que passagère, est pleine de moments significatifs. Avec cette exposition, Maeva Grange nous invite à redécouvrir le monde à travers la lumière.»

Photos Kelvin Size, photographe et bénévole du Centre d'Accueil de Jour



«**Mon travail n'est autre qu'une proposition au partage, au voyage autant intérieur qu'extérieur.**»



TÉMOIGNAGE

KELVIN SIZE, PHOTOGRAPHE ET BÉNÉVOLE DU CENTRE D'ACCUEIL

«Aujourd'hui, j'ai visité l'exposition de Maeva Grange, et j'ai été témoin de son monde intérieur. Ses œuvres reflétaient la quête de lumière et de clarté après les tempêtes de la vie. Dans cette exposition, Maeva a laissé la lumière se déplacer librement, en invitant à une exploration à la fois intérieure et extérieure. La fugacité de cette lumière représentait tantôt un espoir, tantôt un objectif difficile à atteindre. Mais à chaque fois, elle revenait, nous rappelant que la vie, bien que passagère, est pleine de moments significatifs. Avec cette exposition, Maeva Grange nous invite à redécouvrir le monde à travers la lumière.»

«Le Nouveau Quotidien», réalisé par l'artiste Thierry Dana au Centre d'Accueil de Jour (CADJ)

 PHOTO



Photos © Didier Dana

« C'est le symbole de ma vie nouvelle. Comme pour une plante, même si de temps en temps on perd des feuilles ou que l'on sèche, on peut toujours s'en sortir. »

Viktoria, 30 ans, Ukrainienne

La Croix-Rouge genevoise

Dans un monde où les conflits font rage, où le sang est versé, où la discrimination et le racisme persistent, où les inégalités et les injustices se multiplient, l'obscurité semble parfois insurmontable pour l'humanité. Cependant, au cœur de ces ténèbres, une lueur d'espoir brille: le mouvement international de la Croix-Rouge. Comme une luciole dans les décombres de la dignité humaine, la Croix-Rouge incarne la compassion et la solidarité universelles, offrant un refuge de lumière dans un monde souvent plongé dans l'obscurité.

Au cœur de Genève, la Croix-Rouge genevoise illumine les vies et les esprits, offrant un havre de soutien et d'espoir à travers ses actions bienveillantes. En tant que bénévole dévoué depuis 2022, j'ai été témoin de la puissance de son impact. Initialement accueilli en tant que bénévole, j'ai rapidement été immergé dans des activités significatives telles que des visites régulières aux personnes âgées isolées, une intégration essentielle dans la société pour les migrants au Centre d'Accueil de Jour, et un rôle de coach communautaire depuis un an et demi. Elle (la Croix-Rouge genevoise) se distingue par sa capacité à aborder les enjeux sociaux de manière proactive. En apportant

un réconfort aux personnes âgées se sentant seules à travers ses bénévoles dévoués, et en accompagnant les réfugiés et migrants traumatisés dans leur processus d'intégration, elle incarne les valeurs d'égalité et de neutralité. Comme un chef d'orchestre musical, elle harmonise la société genevoise, créant une cohésion sociale essentielle. Pendant que j'écrivais ces lignes, la métaphore dans laquelle je me trouvais m'a rappelé les paroles de Nelson Mandela, mondialement connu, sur la Croix-Rouge que j'ai lues dans un article. Derrière les barreaux de fer, comme celui-ci l'a souligné «pour nous, la Croix-Rouge a été une lueur d'humanité dans le monde noir et inhumain de l'emprisonnement politique.» (Le Temps, 19 juillet 2013). En outre, je pense que l'on peut englober cette pensée qu'elle incarne l'espoir et la solidarité, des valeurs qui transcendent les frontières et unissent l'humanité dans sa diversité.

Heureusement, au cœur de Genève, elle continue de briller comme un exemple éclatant de compassion et d'engagement pour un monde meilleur. +

Texte **Bugra Taskin**



Le saviez-vous?

Les Malakoffs, un plat au fromage qui relie la Suisse romande à la Crimée

Il existe dans la région de la Côte, entre Nyon et Morges un plat typique, servi jusqu'à Genève et Lausanne, portant le nom d'un fort de Crimée. Suivons ces effluves fromagères et remontons un petit peu le temps...

Depuis le Moyen-Age jusqu'au XIXe siècle, beaucoup de Suisses travaillaient comme mercenaires; ils servaient des états étrangers en tant que soldats afin de gagner leur vie et envoyer de l'argent à leurs familles restées au pays. On peut voir d'ailleurs des conséquences de cette tradi-

tion helvétique jusqu'à aujourd'hui, avec les gardes Suisses servant le Pape à Rome...

Entre 1853 et 1856 a eu lieu la guerre de Crimée entre l'empire russe d'un côté, et une coalition d'états de l'autre, formée par la France, la Grande Bretagne, l'empire ottoman et le royaume de Sardaigne. Des soldats Suisses de la région se battaient au sein des troupes françaises et ont participé au siège du fort de Malakoff, élément militaire défensif de Sébastopol. Le siège a duré près d'une année. La légende veut que pendant tout ce

temps, les Suisses se seraient improvisés des beignets de fromage qu'ils faisaient frire dans de l'huile. A leur retour au pays, ils auraient ramené cette recette dans leurs bagages et lui auraient donné le nom la bataille de Malakoff.

A noter que plusieurs établissements du côté de Bournens, Eysins ou Bursins se disputent si ce n'est l'authentique recette des malakoffs, du moins la meilleure...

Texte **Nico Kintana**
Photo **Auberge de Luins**

INGRÉDIENTS

1 pavé de saumon de 180 g, 1 petite pastèque, 500 g de betteraves rouges cuites, 1 c. s. de vinaigre de framboise, 2 citrons verts, 1 pincée de sel, 1 belle betterave jaune

PRÉPARATION

Mixer les betteraves rouges épluchées avec 500 g de pastèque jusqu'à obtenir une texture bien lisse.

Assaisonner avec le zeste et le jus des citrons verts, le vinaigre de framboise et une pincée de sel, réserver au frais.

Eplucher et découper la betterave jaune en jolis cubes, cuire dans



RECETTE

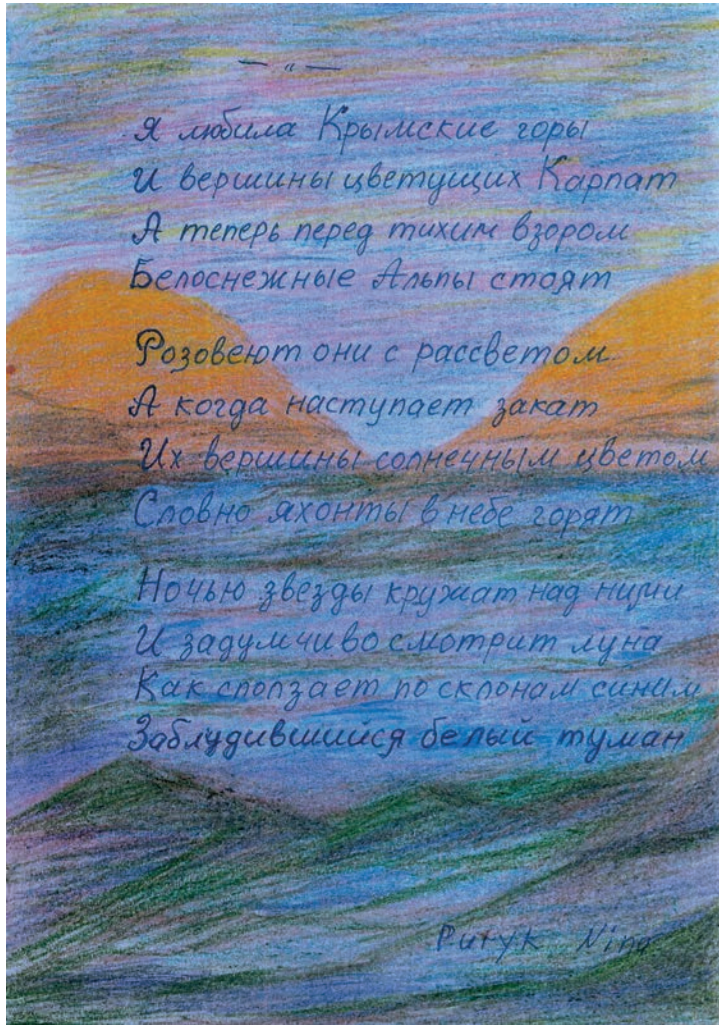
l'eau salée jusqu'à ce qu'elle soit bien fondante, débarrasser et refroidir. Découper la même quantité de pastèque en cubes de la même taille.

Cuire le pavé de saumon côté peau dans une poêle avec un peu d'huile d'olive puis terminer la cuisson quelques minutes au four à 180°C.

Pour le dressage, verser en premier le gaspacho (bien froid), déposer le pavé de saumon (sans la peau) et ajouter les cubes de pastèque et de betterave jaune préalablement assaisonnés avec de l'huile

d'olive et un peu de sel.

Pour finir, zester un citron vert sur le dessus du plat.



Page de gauche:
poème en français,
Nina Putyk. Ci-haut
peinture, texte en
ukrainien, Nina Putyk.



Le ciel est bleu et rose
Et du soleil l'éclat
Tout illumine un torse
De grande montagne l'édas
Au pied de haute montagne
Se trouve le lac bleu-vert
Ses vagues jouent dans le vent
Sous des nuages jaune clair
Des yachts multicolores
Emergent du brouillard,
Naviguent vers l'horizon
Vers le soleil chantant

«Comme de nombreux Ukrainiens, je suis arrivée en Suisse à cause de la guerre. J'habite à Genève depuis le 28 avril 2022. Ici, j'ai commencé à faire plein de nouvelles choses: habiter dans la famille Suisse de Margaret dans une maison privée, apprendre le français, faire de la photo et faire partie des activités de la Croix-Rouge genevoise.»

Iryna



«Le Nouveau Quotidien», réalisé par l'artiste Thierry Dana au Centre d'Accueil de Jour (CADJ)



Photos © Didier Dana

« Depuis l'âge de 6 ans, j'ai envie de porter une boucle d'oreille. Enfant, j'avais demandé à ma mère de me percer les oreilles, mais elle a refusé me disant que c'était interdit aux hommes. Pour la première fois de ma vie, je peux en porter. Ce que j'aime ici c'est pouvoir vivre comme je le souhaite, sans le poids de la tradition, m'habiller ou manger comme je le veux, sans la contrainte de règle ou de loi. Cette boucle d'oreille représente une aile, le symbole de ma liberté. »

Laiq Shah, 23 ans, Afghan

Ce que nous raconte la photo: Solitude sur un pont brumeux



Photo et Texte Kelvin Size

J'ai pris cette photo sur la passerelle piétonne de Lignon, au-dessus du Rhône à Genève, alors que des sentiments intenses et complexes m'habitaient. Nous étions le 14 novembre 2020, il était 09h06 du matin. Ce jour-là, je m'étais réveillé tôt. Depuis longtemps, je rêvais de photographier ce pont enveloppé de brouillard. Porté par cette idée, j'ai enfourché mon vélo sans attendre. À l'époque, je séjournais au camp du Lignon, et capturer ce pont noyé dans la brume était devenu une obsession pour moi.

Les balustrades s'étendant de chaque côté du pont semblaient se perdre dans une perspective qui se rétrécissait à l'horizon. Le brouillard rendait tout indistinct, laissant la fin du pont à l'imagination. Dans le silence matinal, seuls les chants des oiseaux et le bruit de mes pas résonnaient. Le chant des oiseaux reflétait la vitalité de la zone boisée dans laquelle je me trouvais, tandis que ce silence profond m'absorbait encore plus dans mes pensées.

L'humidité et le froid de l'air faisaient frissonner légèrement ma peau. **L'engourdissement de mes doigts m'empêchait de régler facilement les paramètres de mon appareil photo; pourtant, ce froid rendait**

le moment encore plus réel. L'odeur fraîche et pure du brouillard emplissait mes narines. Cette humidité évoquait l'éveil de la nature et la fraîcheur des premières heures du matin.

Les émotions que je ressentais en capturant cet instant étaient intenses et profondes. Je me retrouvais pleinement dans cette photo. En pleine traversée d'une période difficile, je souhaitais oublier et effacer une grande partie de mon passé - sauf mes proches. La partie brumeuse et invisible du pont représentait ce passé. Je voulais simplement regarder droit devant moi et me concentrer sur l'avenir. Le brouillard, en dissimulant la fin du pont, correspondait parfaitement à mon état d'esprit du moment. Cette incertitude évoquait un voyage solitaire vers l'inconnu. La personne marchant seule sur le pont symbolisait le voyage intérieur de l'être humain et l'imprévisibilité de la vie.

Le léger flou de la photo reflétait aussi parfaitement le fait que, durant cette période, rien dans ma vie n'était clair.

Ce pont a toujours été pour moi un lieu fascinant et marquant; avec le temps, il est devenu une métaphore de mon regard tourné vers l'avenir, et de l'oubli volontaire de mon passé. +

Zoom sur l'association Découvrir

Une clé pour l'Intégration des femmes migrantes qualifiées en Suisse

Une attention accrue doit être accordée à la situation des femmes migrantes qualifiées, dont les compétences et le niveau d'éducation ne leur permettent pas toujours d'obtenir des emplois hautement qualifiés dans les pays européens.

Photos **Découvrir** Textes **Aurika Zinievych**

Cependant, l'expérience de la migration due à la guerre en Ukraine ne correspond pas toujours aux attentes des femmes qualifiées en raison de nombreux obstacles qui surviennent lorsque les compétences sont transférées d'un pays à un autre. Cela entraîne des difficultés à faire reconnaître leurs compétences sur le marché du travail du pays d'accueil et à trouver un emploi correspondant à leurs qualifications. Outre les difficultés rencontrées pour faire reconnaître leurs titres étrangers, les femmes migrantes sont confrontées à divers autres obstacles, notamment le manque de réseaux professionnels et sociaux, la discrimination fondée sur l'origine ethnique et le sexe, voire les responsabilités familiales. En conséquence, elles sont souvent contraintes d'accepter des emplois peu ou non qualifiés qui sont traditionnellement considérés comme féminins, comme s'occuper des personnes âgées ou des enfants, ou même faire du travail domestique, où les conditions de travail sont mauvaises et mal payées. En arrivant en Suisse, j'ai réalisé qu'il me serait très difficile de trouver un emploi d'architecte. Mon métier d'architecte



est quelque chose que je souhaite exercer depuis mon enfance, une passion pour laquelle j'ai beaucoup sacrifié au fil des années. Il est difficile d'imaginer que tous ces efforts pour apprendre, s'améliorer et grandir seront finalement vains. Travaillant comme bénévole au



Centre d'Accueil de Jour de la Croix-Rouge genevoise, j'ai souvent rencontré la même situation que la mienne avec des personnes réfugiées certifiées.

Je n'ai pas de réponse complète à ce problème, j'ai continué à chercher. Mais j'ai finalement trouvé la clé de l'intégration en contactant l'association Découvrir, qui s'occupe des femmes migrantes qualifiées en Suisse, et j'ai reçu des réponses à mes questions. L'association Découvrir œuvre depuis plus de 15 ans en Suisse romande en faveur de l'insertion professionnelle des

migrants qualifiés, notamment des femmes. Fondée à Genève en 2007 par Rocío Restrepo, une réfugiée colombienne, l'association Découvrir est née du constat que de nombreuses femmes migrantes, malgré les mêmes qualifications et expériences qu'elle, se heurtaient à de nombreux obstacles lorsqu'elles cherchaient à

s'intégrer sur le marché du travail suisse et ont du mal à trouver leur place en tant que professionnelles. A travers une approche innovante et humaine, l'association Découvrir s'efforce de valoriser ces talents, de les rendre visibles et de les accompagner dans leurs démarches d'insertion professionnelle. La mission de Découvrir est simple mais ambitieuse : garantir l'égalité des chances et permettre aux migrants qualifiés ayant un statut légal en Suisse de s'intégrer sur le marché du travail de leur pays de résidence. Cette approche répond non seulement à la question de l'égalité, mais aussi à la réalité actuelle de pénurie de main-d'œuvre qui touche la Suisse, notamment dans des secteurs tels que la santé, l'éducation, l'ingénierie et les technologies de l'information. En sensibilisant les entreprises et en favorisant l'intégration des talents immigrés, Découvrir œuvre à créer une société inclusive, dynamique et compétitive, tout en évitant le gaspillage et la déqualification. À mon avis, les conséquences économiques de la déqualification sont énormes. En ne tirant pas parti de la richesse des compétences, de l'expérience et du savoir-faire des femmes migrantes, les pays de destination et d'origine passent à côté de nouvelles opportunités. Les gouvernements devraient donc jeter un regard critique sur certains biais cachés dans les règles migratoires. Ce n'est qu'en examinant ces politiques migratoires clés dans une perspective de genre que nous pourrions maximiser les opportunités offertes aux femmes et promouvoir et reconnaître correctement leurs contributions économiques et sociales. +

www.associationdecouvrir.ch



Programme Horizon Académique

Une passerelle vers l'intégration universitaire des réfugiés à Genève

Texte **Bugra Taskin** Photo **Ilhami Sahin**

Depuis 2016, le programme *Horizon Académique* joue un rôle essentiel dans l'intégration académique des personnes réfugiées et migrantes à Genève. Rencontre avec Madame Stefanie (photo), responsable du programme, qui nous en dit plus sur ses origines, ses objectifs et son évolution.

Des débuts prometteurs

Lorsque le programme *Horizon Académique* a vu le jour il y a 8 ans, il était l'un des rares en Suisse à proposer un accompagnement spécifique pour faciliter l'accès aux études supérieures des réfugiés. «Au début, nous étions un programme pionnier et unique dans le pays», explique Madame Stefanie. À l'époque, la volonté de quelques personnes engagées a permis de créer ce dispositif, alors que de plus en plus

d'universités européennes ouvraient leurs portes aux réfugiés. Depuis, le programme s'est développé et a essaimé dans d'autres cantons suisses. «Aujourd'hui, il existe des programmes similaires à Zurich, Fribourg, Lausanne ou Neuchâtel, mais Horizon Académique reste l'un des plus importants et des plus aboutis», précise la responsable.

Un accompagnement sur-mesure

Le programme s'adresse à deux publics distincts: d'un côté, les personnes relevant du Programme d'Intégration Cantonal (PIC) genevois, de l'autre, celles relevant de l'Agenda Intégration Suisse (AIS). «Dans le cadre du PIC, notre mission est d'accompagner les personnes migrantes dans la reprise d'études, l'apprentissage de la langue et l'intégration sociale, jusqu'à ce qu'elles intègrent une haute

école ou l'université», explique Madame Stefanie. Pour l'AIS, le mandat est plus spécifique: «Nous devons accueillir rapidement les personnes hautement qualifiées, les former en français et les suivre jusqu'à leur insertion durable sur le marché du travail, sur une période pouvant aller jusqu'à 7 ans».

Dans les deux cas, l'équipe d'Horizon Académique s'attache à proposer un suivi individualisé, tout en organisant des activités collectives. « Nous essayons de répondre aux besoins et aux envies de chacun, en fonction de son niveau de français, de son projet d'études et de son profil », détaille la responsable. Ainsi, le programme peut proposer des cours intensifs de français, un statut d'auditeur en université, des ateliers thématiques sur l'emploi ou l'orientation, ainsi que des visites culturelles.

Briser les préjugés

Au-delà de cet accompagnement sur-mesure, *Horizon Académique* a aussi pour mission de lutter contre les préjugés envers les personnes réfugiées et migrantes. «Nous essayons de montrer que ces personnes sont qualifiées, ont un grand potentiel et ne valent pas moins que les autres», affirme Madame Stefanie. Pour ce faire, l'équipe sensibilise la communauté universitaire, notamment via un cours intitulé «Penser les identités en mouvement», et favorise les échanges et les ponts entre les participants et cette communauté.

Des défis et des réussites

Si les débuts du programme ont nécessité de nombreux efforts pour convaincre et ouvrir les portes, *Horizon Académique* a aujourd'hui acquis une certaine

stabilité. Néanmoins, «rien n'est jamais totalement acquis», nuance Madame Stefanie. La principale difficulté reste la maîtrise de la langue française, un



frein important pour de nombreux participants. C'est pourquoi l'accent est mis sur la pratique du français, notamment grâce à un programme de mentorat. Mais les réussites sont là pour motiver l'équipe. «Ce qui me procure le plus de fierté, c'est de voir les participants intégrer les formations de leur choix, après avoir beaucoup travaillé pour atteindre leurs objectifs», confie Madame Stefanie, visiblement émue.

Avec près de 500 participants aujourd'hui, contre seulement 35 à ses débuts, le programme *Horizon Académique* a su s'imposer comme un outil essentiel pour l'intégration académique des réfugiés à Genève. Et ses responsables entendent bien poursuivre leurs efforts pour continuer à faire évoluer les mentalités et offrir de nouvelles opportunités à ce public. +

«Le Nouveau Quotidien», réalisé par l'artiste Thierry Dana au Centre d'Accueil de Jour (CADJ)

 PHOTO



Photos © Didier Dana

« Chaque fois que j'utilise mon couteau suisse, je me dis que celui qui l'a inventé devrait avoir sa place au paradis. Il a vraiment fait quelque chose de bien pour le monde. Ce couteau est tellement utile, on dirait qu'on a plusieurs personnes à son service au même moment. Pour moi il signifie que je vais sortir avec des amis, passer un bon moment, faire un pique-nique. »

Cahit, 35 ans, Kurde


Témoignage Zoom sur Singa et Anhelina Rozkovan

« **A** e 17 ans, la guerre m'a contrainte à quitter l'Ukraine pour m'installer à Genève. Un tout nouveau monde s'ouvrait devant moi – l'inconnu, rempli de défis mais aussi de possibilités. Je me retrouvais dans un pays étranger, sans soutien ni connaissance du marché local. Pourtant, au fond de moi, j'avais un rêve créer Digital Dreams, une agence spécialisée dans le développement de sites web sécurisés et innovants, où les technologies d'intelligence artificielle et les principes de cybersécurité se combinent à une optimisation SEO. Ce n'était pas qu'une idée, c'était l'expression de ma passion pour le développement web, l'intelligence artificielle et la protection des données - des domaines qui me fascinent depuis plus de sept ans. Au début, ce rêve me paraissait presque inatteignable. L'environnement, la culture, le milieu des affaires - tout m'était étranger. Puis un jour, j'ai découvert SINGA Switzerland, leur programme m'a tout de suite attirée par sa mission: aider des personnes comme moi, non seulement à s'adapter, mais aussi à

J'ai immédiatement déposé ma candidature: je suis allée sur leur site officiel, j'ai exploré les programmes disponibles et j'ai choisi celui qui correspondait parfaitement au développement de mon projet. Le formulaire d'inscription m'a permis de détailler mes objectifs et ma vision. L'un des moments clés pour moi a été la rencontre avec mon mentor d'affaires, Daniella Meneses. Je ne saurais décrire avec des mots à quel point elle a eu un impact sur moi et sur mon projet. Daniella ne s'est pas contentée de partager son expertise et ses connaissances: elle a été une présence constante à chaque étape. Sa foi en moi était si sincère que, même dans les moments où je doutais de moi-même, elle me ramenait à mes objectifs. Daniella m'a non seulement aidé à trouver des solutions aux défis complexes, mais elle m'a

aussi poussé à avancer, à être plus audacieuse et à réfléchir différemment. Elle est devenue bien plus qu'un mentor - une amie sur qui je pouvais compter.

Deux fois par semaine, le programme proposait des ateliers avec des experts de renom et des entrepreneurs expérimentés. Ces sessions ont été pour moi l'une des expériences les plus enrichissantes de SINGA. Nous y recevions non seulement des connaissances pratiques, mais aussi l'opportunité d'apprendre auprès de personnes qui avaient elles-mêmes surmonté les défis de la création d'entreprise. Ils partageaient leurs expériences, parlaient des obstacles qu'ils avaient rencontré et nous donnaient des conseils inestimables qu'aucun livre ne pourrait offrir. En parallèle, j'ai également eu la chance de rencontrer d'autres participants au programme, venus d'horizons professionnels variés, qui développaient eux aussi leurs projets. Ces échanges d'idées et de perspectives m'ont aidée à mieux comprendre comment aborder certaines difficultés communes. Le soutien de l'équipe de SINGA était palpable à chaque étape. Par exemple, Alessandro, le manager du programme, restait toujours disponible, suivait attentivement nos progrès et répondait à toutes nos questions. Son engagement me donnait l'assurance que mon projet était entre de bonnes mains.

Aujourd'hui, grâce à SINGA Switzerland, mon projet Digital Dreams est devenu une réalité. J'ai pu adapter ma vision aux réalités d'un nouveau marché, trouver mes premiers clients et commencer à bâtir la réputation d'une agence qui valorise l'innovation, la qualité et la sécurité. Ce programme m'a aidée non seulement à m'intégrer en Suisse, mais aussi à tracer mon propre chemin. » 

Texte **Anhelina Rozkovan**



Les moments de partage au Centre d'Accueil de Jour

Depuis son ouverture, le Centre d'Accueil de Jour est un lieu où les cultures se rencontrent autour de moments de partages. Avec l'aide de bénévoles, ces événements particuliers sont organisés régulièrement, autour d'un repas préparé par celles et ceux qui souhaitent faire découvrir leurs traditions. Ces événements vont bien au-delà de la cuisine. La musique, la danse ou le théâtre viennent souvent s'y ajouter, transformant ces rencontres en véritables célébrations. Chaque édition est une occasion d'échanger, de transmettre et de créer des liens, dans une ambiance conviviale et ouverte à tous.

Textes **Nisrine Mangeat**

Genève, 26 juin – Ce mercredi après-midi, le Centre a vibré au rythme de la culture afghane lors d'une fête qui a rassemblé plus de 90 participants, représentant plus de 5 nationalités différentes. Après avoir célébré les cultures ukrainienne et kurde, c'était au tour de la beauté et de la diversité de la culture afghane d'être mise à l'honneur. La fête a proposé un éventail d'activités, allant de danses à des démonstrations culinaires. Un chanteur et musicien d'origine afghane du groupe L'Étoile a divertifié la foule, transformant l'attente du repas en un moment de joie et de rire. Un bénévole du Centre a également partagé un exposé sur son pays, réalisant l'exploit de nous faire oublier encore un peu plus l'attente du déjeuner. Les participants ont également eu le plaisir d'écouter de magnifiques poèmes. Au moment du concert, la magie de la musique a pris le dessus. Les gens se sont mis à danser, illustrant le caractère rassembleur de la danse et le bonheur d'entendre un peu de musique. L'événement a été un espace où chacun se sentait bienvenu et inclus. Les interactions entre les

participants ont favorisé la compréhension mutuelle et la découverte de chacun. Parmi les invités se trouvaient des personnes venant au Centre, des bénévoles, ainsi que des amis et des invités, renforçant ainsi les liens entre tous.

Vingt-deux talentueux cuisiniers nous ont préparé un délicieux déjeuner, régalant les participants avec des plats typiques comme le kabuli palaw et des ashaks. Le kabuli palaw, un plat emblématique afghan, est composé de riz basmati parfumé, de viande, de carottes, de raisins secs et d'amandes. Les ashaks, quant à eux, sont des raviolis farcis, souvent servis avec une sauce à la viande ou un yaourt à l'ail. Après ce festin, il valait toutefois mieux ne pas trop s'aventurer dans la cuisine, car la bonne humeur y avait laissé son empreinte... Mais c'était sans compter sur la motivation et l'aide sans faille des cuisiniers, des bénévoles et de l'équipe, qui ont rapidement remis tout en ordre! «C'est un moment important pour nous. Pouvoir partager notre culture avec les autres nous rapproche», a déclaré une jeune personne d'origine afghane présente aux festivités. +



AFGHAN



2024



KURDE

2023



2025

2025



2025

Une rétrospective des moments de partage au Centre



2024

TURQUE



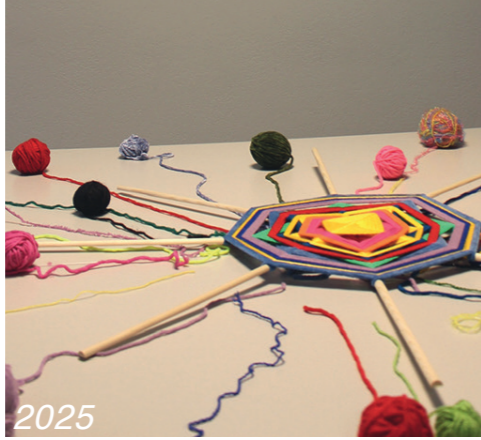
2024



UKRAINIENNE

2024





Expositions passées

Depuis février 2024, les murs du Centre d'Accueil de Jour sont ornés de photographies, peintures, dessins et même mandalas. Prêtées par des artistes aux styles variés, ces œuvres sont exposées pendant environ six semaines, transformant l'espace en un lieu de découverte visuelle. Depuis la première exposition de l'artiste ukrainienne Zoya Avramenko, huit artistes ont contribué à enrichir le cadre du centre par la diversité de leurs approches artistiques.



Ilhami Sahin
@kelvin_size



Oleksandra Lazurska-Viazovchenko
sashalv_art



MULTICULTUREL

Une rétrospective des **moments de partage au Centre**



Murat Genç



Olha Shcherbaniuk-Chokan



Zoya Avramenko
@azartprostir



Nataliia Zhyhailo
natagalerie.art



Pavel Sushynsky
@pavel_sushynsky_studio



Raya VeneRa
@art.venera_raya

L'artiste Murat Genç sur son art et son exposition «SINIRSIZ» au Centre d'Accueil de Jour

Avec « SINIRSIZ » (Illimité), le peintre kurde Murat Genç a offert au Centre d'Accueil de Jour une exposition rare, où les thèmes de l'exil, des frontières et de la mémoire prennent une forme sensible et nuancée. À travers 18 œuvres, il esquisse un regard singulier sur le monde, à la fois profondément personnel et ouvert à l'universel.

Propos recueillis par **Elena Huttmann** Traduction **Xxx xxx**



Un char tombe en panne pendant la guerre en Syrie. Les enfants syriens transforment ce char en jouet.

Lors d'un déjeuner de partage autour de la culture kurde, Murat Genç, présent pour la première fois au Centre, mentionne au détour d'une conversation qu'il est peintre. Nous lui parlons alors de la *Cadgalerie*, un projet tout récemment lancé, et lui demandons s'il accepterait de nous montrer son travail. Il sort son téléphone, cherche un instant, puis tend l'écran. Une toile apparaît, dense, vibrante, traversée de tension et de mouvement. Autour de la table, les voix s'apaisent. L'image parle

d'elle-même. Quelques mois plus tard, l'exposition *SINIRSIZ* (Illimité) voyait le jour, réunissant 18 de ses œuvres: «Avec mes peintures, j'ai souhaité mettre en lumière la brutalité de la guerre au Moyen-Orient. Ces œuvres abordent la destruction engendrée par les guerres, la migration, le parcours des réfugié-e-s et les tragédies familiales. Mon travail révèle également certaines violences invisibilisées.» raconte Murat. L'artiste, désormais bénévole au Centre d'Accueil de Jour, partageait à la suite de son exposition sa passion pour la peinture en animant des ateliers de dessin.

Qu'est-ce qui vous a poussé à commencer à peindre en Turquie?

La philosophie, la religion, la mythologie et la science sont, comme l'art, des systèmes de pensée. L'art cherche lui aussi à comprendre et à exprimer la vie, à explorer ses problèmes, et peut-être même à les résoudre. Une de ses plus grandes qualités, c'est sa capacité à donner du sens à l'existence. Je suis contre la guerre. Je souhaite l'égalité et la liberté. Je crois profondément que chaque être vivant a droit à la vie. Il existe une relation puissante entre l'artiste, son œuvre et le



Un homme qui a reçu la nouvelle du décès de sa famille.

Je crée pour toucher les émotions des gens, et pour les transformer - même un peu. Plus j'y parviens, plus je me sens heureux.

spectateur. Le peintre représente l'univers, la vie, les êtres humains, mais il y injecte toujours quelque chose de son monde intérieur. À ce moment-là, la peinture n'est plus simplement un objet. Elle devient un miroir. Le peintre, en quelque sorte, se peint lui-même dans chaque œuvre. L'art reflète son âme. Et une fois le tableau terminé, le peintre ne pose pas son pinceau. Il entre dans son œuvre accrochée au mur et commence à colorer les émotions du spectateur. Le peintre n'est pas passif, il agit sur le monde. Il peut transformer ce qui l'entoure, toucher les émotions. J'ai commencé à peindre en Turquie dans cette volonté: partager mon monde intérieur, comprendre, donner du sens, et contribuer à un changement, aussi intime soit-il.

Comment choisissez-vous les thèmes de vos tableaux? Y a-t-il des sujets qui vous tiennent particulièrement à cœur?

Je suis végétarien. Le mal que nous infligeons aux êtres vivants est immense. Nous nous plaçons au-dessus d'eux, au-dessus de la nature. Nous détruisons ce qui nous entoure pour satisfaire nos besoins, sans accorder de valeur à ce que nous détruisons. C'est là un sujet qui me touche profondément. J'aborde aussi beaucoup

les questions liées aux femmes et à la paix. L'espèce humaine est dangereuse, même si elle a aussi des aspects positifs, mais ceux-ci sont limités. Nous avons causé d'immenses dégâts à la nature, aux autres formes de vie... et à nous-mêmes. Des idéologies comme le spécisme, le sexisme, le classisme, le nationalisme, le fanatisme religieux, l'individualisme: toutes produisent guerre, destruction, souffrance et mort. Je puise mes thèmes dans ces problématiques. Je pars d'un concept général, abstrait, et je le traduis ensuite dans un langage esthétique, concret, qui donne forme à l'émotion.

Parmi les œuvres de l'exposition Limitless, y en a-t-il une qui a une signification particulière pour vous?

Chaque peinture de cette exposition a

une signification particulière, car je les ai toutes réalisées en détention. J'étais emprisonné pour des raisons politiques, liées à la question kurde. Je ne pouvais pas trouver les matériaux dont j'avais besoin. L'espace ne se prêtait pas du tout à la création. Il m'a fallu fixer certaines toiles directement sur le mur, au-dessus de ma couchette. Aucun chevalet ne m'était accordé. Il y avait de nombreuses restrictions. Certains matériaux me furent même volontairement refusés: on ne me laissait pas utiliser de diluant, par exemple. À la place, je devais me contenter d'huile de cuisine. Peindre dans de telles conditions donne à ces œuvres une signification très particulière. Elles sont nées dans l'adversité.

Votre art évoque souvent des messages de paix. Comment intégrez-vous cette idée dans vos œuvres?

J'ai donné à mon exposition le nom *SINIRSIZ*, qui signifie «illimité». Ce que je veux, c'est dépasser les frontières artificielles que nous avons créées: entre l'homme et la nature, entre les femmes et les hommes, entre les classes sociales, entre l'individu et la société, entre les religions, les peuples... et jusque dans nos propres esprits. Le simple fait de franchir la frontière entre la Turquie et la Suisse, et d'y organiser une exposition, est pour moi un petit pas vers cette idée d'illimité. Un petit pas dans l'absolu, mais un grand pas pour moi. +

Un vieil homme qui a émigré à Urfa à cause de la guerre. Sa vie a toujours été rouge sang.



Le Centre d'Accueil de jour c'est aussi un lieu où divers **projets artistiques prennent vie**



Ce projet collaboratif, réalisé avec le photographe Thierry Dana et 22 participant-es du Centre d'accueil de jour pour personnes réfugiées, explore les débuts d'une vie à Genève à travers le symbolisme des objets du quotidien. Chaque participant a choisi un objet qu'il ne possédait pas avant son arrivée, devenant le point de départ d'un récit personnel mêlant adaptation, mémoire et ancrage dans un nouvel environnement.

Thierry Dana et son exposition «Le nouveau quotidien»

Le projet Racines du Ciel 卐, initié par l'artiste suisse Cédric Bregnard, propose la réalisation de dessins monumentaux à l'encre de Chine, en collaboration avec des participant-es de tous horizons. Pendant quatre séances, un groupe du Centre d'Accueil de Jour s'est réuni autour de la Ceiba, un arbre choisi pour sa force symbolique. Ensemble, ils ont pris part à ce travail collectif, patient et rigoureux, qui invite à observer, à tracer, et à créer un lien par le geste.

Cedric Bregnard et son projet collaboratif «Racines du Ciel» 卐



L'association Goodpicture propose une formation intensive de deux jours, encadrée par une photographe de presse, un expert en communication et une psychologue. Le programme combine des ateliers en photographie, vidéo, écriture créative et orientation professionnelle, permettant aux participant-es de structurer un projet personnel tout en développant des outils narratifs et réflexifs. C'est dans ce contexte qu'Olha Scherbaniuk-Chokan, participante à la formation et bénévole active au Centre d'Accueil de Jour, a conçu un projet artistique fort et intime. Son œuvre a été sélectionnée pour être projetée au cinéma Bio de Carouge, à l'occasion de l'exposition « La Maison est là où tout commence », organisée par Art for The World. goodpicture.org

L'association GoodPicture et leurs ateliers de storytelling



Présentée le 15 mars au Centre d'Accueil de Jour, Le Rêve est une pièce écrite et jouée par Poornima Tatarek (Shettygar) (à droite sur la photo), artiste de théâtre indienne installée à Genève. Inspirée de récits de migration, elle explore les transformations intérieures que provoque le déplacement forcé: identité, mémoire, projection vers l'avenir. Poornima partage la scène avec Olha Shcherbaniuk-Chokan (à gauche sur la photo), psychologue et bénévole au Centre, et le pianiste, aussi bénévole au Centre, Neschte Hagop. Des mandalas réalisés par des participant-es du Centre, dans le cadre d'ateliers menés par Olha, y sont intégrés comme éléments visuels, symboles d'ancrage et de reconstruction.

Poornima Tatarek et sa pièce de théâtre «Le Rêve»

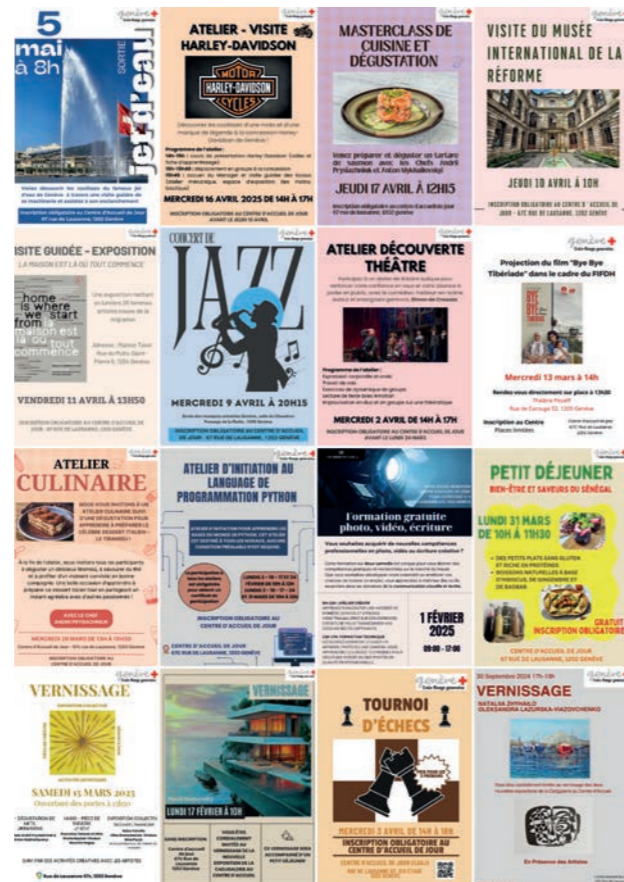
Un lieu de rencontres et de partage

Pour tous les goûts, pour tous les jours

Au fil des mois, le Centre d'Accueil de Jour s'est affirmé comme un espace où se croisent apprentissage, créativité et échanges. Chaque semaine, des ateliers linguistiques, des activités psychosociales, artistiques, créatives et sportives offrent aux participant-e-s des moments d'enrichissement et de partage.

L'ensemble de ces activités repose sur l'engagement de bénévoles qui, par leurs initiatives, façonnent un programme varié et accessible à tou-te-s. Gratuites et sans inscription, sauf mention contraire, elles évoluent au gré des besoins et des envies, reflétant ainsi la diversité des parcours et des attentes.

Le planning des activités, affiché à l'entrée du Centre (photo en bas), change régulièrement. Chaque mois, de nouvelles opportunités voient le jour, tandis que d'autres s'adaptent pour mieux répondre aux participant-e-s.



En 2024, ces espaces d'échange et d'apprentissage ont enregistré une participation significative:

6057 participations aux ateliers linguistiques.

494 participations aux activités psychosociales.

759 participations aux activités créatives et artistiques.

433 participations aux activités sportives.

Construire ensemble de nouvelles dynamiques

Le Centre est également un terrain d'expérimentation pour celles et ceux qui souhaitent partager un savoir-faire. Afin de pallier le manque d'espace pour accueillir toutes les activités de manière permanente, une grande salle est mise à disposition tous les mercredis de 12h à 18h. Cet espace, accessible gratuitement sous réserve de disponibilité, permet d'organiser des rencontres ponctuelles telles que des jeux de société, des discussions thématiques ou des sessions de révision. Les personnes souhaitant en bénéficier restent responsables de l'organisation et ne sont pas considérées comme bénévoles du Centre.

Un programme ponctuel en complément des activités régulières

Au-delà des rendez-vous hebdomadaires, le Centre a proposé en 2024 seize ateliers ponctuels, parmi lesquels un atelier de photographie, un atelier informatique, un atelier d'art ainsi qu'une séance d'information sur le bénévolat à Genève.

Des sorties socio-culturelles sont également organisées chaque mois, offrant aux participant-e-s l'occasion de découvrir la ville et son environnement sous un nouveau jour. Un aperçu des excursions de 2024 et début 2025 est présenté ci-dessous.

Un programme ponctuel vient compléter les activités régulières. Un aperçu des excursions de 2023 et début 2025 est affiché à gauche.



L'atelier d'échecs: stratégie et convivialité

Chaque semaine, le Centre d'Accueil de Jour accueille un atelier d'échecs, animé par un bénévole expérimenté et passionné, Sinan. Plus qu'un simple jeu, les échecs sont un formidable outil de concentration, de réflexion stratégique et de partage. Débutant-e-s et joueur-euse-s confirmé-e-s sont les bienvenu-e-s pour apprendre, s'entraîner et progresser dans une ambiance détendue et bienveillante.

Le 3 avril 2024, un tournoi d'échecs a été organisé au Centre, réunissant de nombreux participant-e-s autour de parties intenses et stimulantes. Cet événement a renforcé l'enthousiasme autour de l'atelier, qui continue chaque semaine à offrir un espace d'apprentissage et de défis adaptés à tous les niveaux.

Que vous souhaitiez découvrir le jeu ou perfectionner votre stratégie, l'atelier d'échecs du Centre est une belle opportunité de se mesurer aux autres tout en développant patience et esprit d'analyse.



Apprendre l'anglais en s'amusant

Chaque mercredi à 17h, le Centre d'Accueil de Jour ouvre ses portes aux plus jeunes pour un atelier d'anglais conçu spécialement pour les enfants de 5 à 8 ans. Animé par une bénévole diplômée, Antonina, cet atelier repose sur des méthodes ludiques et interactives, favorisant une découverte naturelle et joyeuse de la langue.

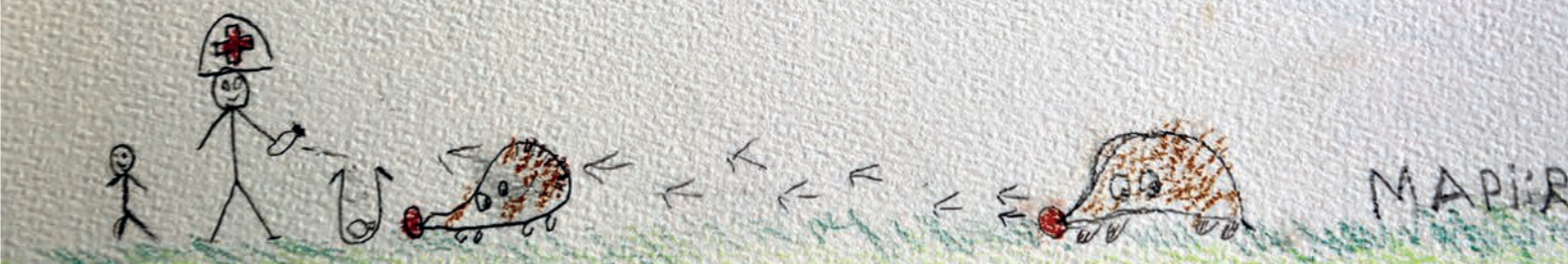
Note: Les enfants doivent être accompagnés par un adulte responsable présent dans le Centre pendant l'atelier.

Loin des approches scolaires classiques, ces séances privilégient les jeux, les chansons et les activités dynamiques, créant ainsi un environnement propice à l'apprentissage. Tous les niveaux sont les bienvenus, qu'il s'agisse d'une première initiation ou d'un renforcement des bases déjà acquises. Une belle occasion d'offrir aux plus jeunes un premier contact avec l'anglais dans un cadre bienveillant et stimulant.



Fête et création: un événement artistique pour clore l'année scolaire des enfants

Textes Oksana Andriichenko et Yuliia Popravko Dessins Les enfants

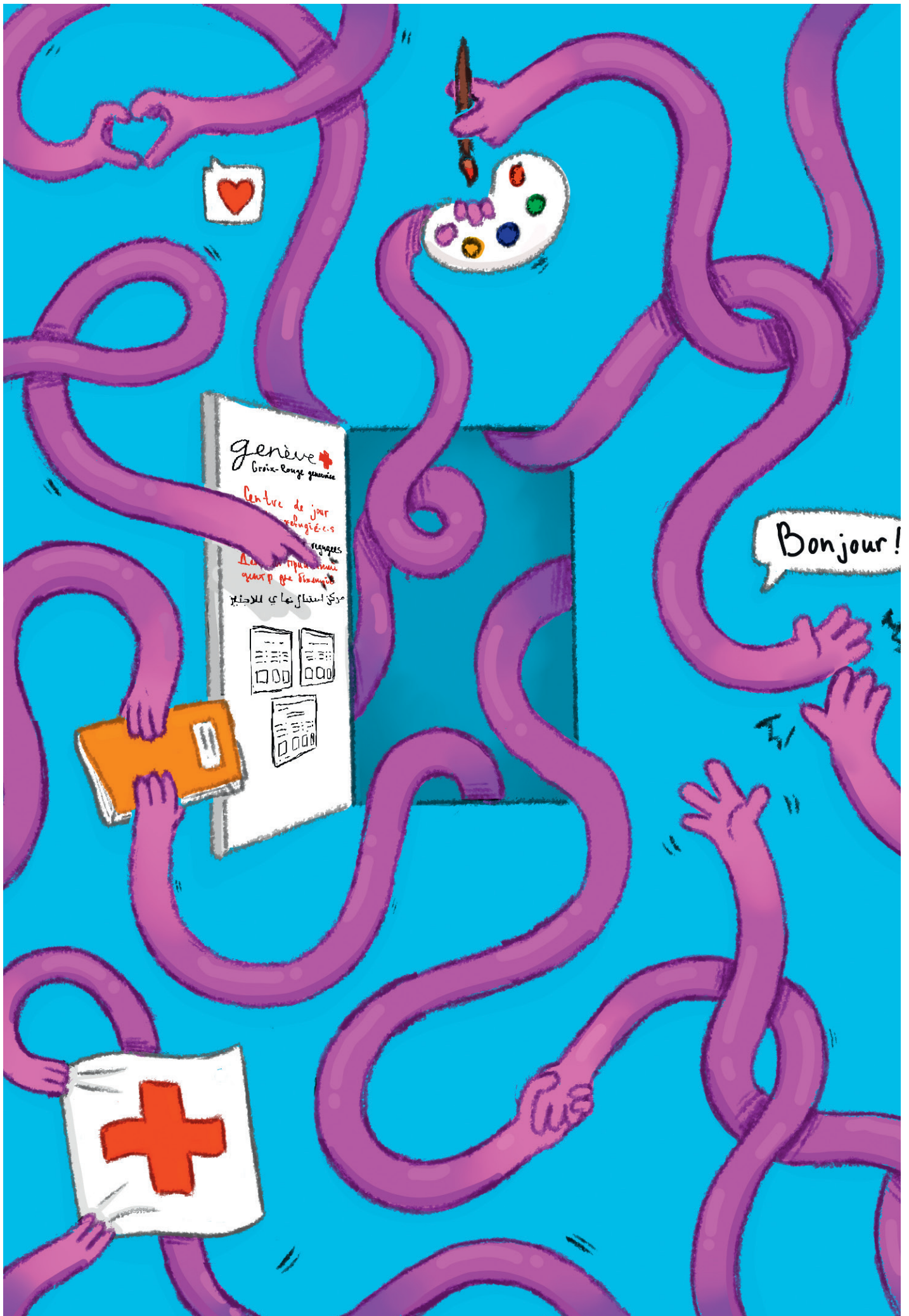


Pour célébrer la fin de l'année scolaire, Oksana et Yuliia, bénévoles au Centre, ont organisé une fête spécialement conçue pour les enfants. L'objectif était de leur offrir une journée à la fois divertissante et enrichissante, mêlant jeux et activités créatives. Elles ont préparé divers jeux autour du thème du bénévolat et ont présenté le mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Pour encadrer les enfants et échanger avec les adultes accompagnants, elles ont été aidées par plusieurs bénévoles supplémentaires.

En plus des programmes réguliers proposés tout au long de l'année, le Centre organise aussi de nombreux événements ponctuels comme celui-ci. Ces occasions particulières sont rendues possibles grâce à l'engagement des bénévoles, qui consacrent leur temps et leur énergie pour créer des expériences uniques. «Le 17 juillet, nous avons accueilli les enfants à la Croix-Rouge genevoise pour une rencontre centrée sur la sensibilisation humanitaire et environnementale. Cette journée visait à offrir une compréhension du travail de bénévolat et d'entraide dans un environnement ludique. En effet, les organisations du Mouvement International de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge

jouent un rôle crucial en apportant aide et soutien lors des crises, tout en fournissant des ressources vitales aux populations les plus vulnérables en temps de paix et rassemble un grand nombre de volontaires à travers le monde dont les enfants feront peut-être partis plus tard. Nous avons également utilisé cette occasion pour sensibiliser les enfants à la protection de l'environnement. En expliquant les actions, telles que la plantation d'arbres et le nettoyage des plans d'eau. La nature a aussi besoin d'aide. Après quoi, une enquête éclair a été menée sous la forme d'un jeu auprès des enfants, et il a été conclu que les enfants maîtrisaient très bien toutes les informations. L'événement a aussi un concours de dessin où les enfants ont exprimé leur vision de la Croix-Rouge. Ces dessins, empreints de leur interprétation personnelle et de leur créativité, que vous pouvez retrouver dans le magazine, offrent un aperçu de leur perception des missions du mouvement et leur vision de ce qu'est le bénévolat. Un projet artistique collaboratif a aussi été mis en place : Chaque enfant a laissé une empreinte de main sur une feuille de papier blanc, symbolisant la paix et la solidarité. Nous avons vraiment aimé l'activité, l'attention des enfants et le partage avec eux».





genève
Croix-Rouge suisse
Centre de jour
pour réfugiés
مركز النهار
لللاجئين

Bonjour!

